

Desv. del.

Le Villain Sculp.

1. LE LABRE du Brésil. 2. LE CROISSANT

3. LE LABRE verd.

 TRENTE-SEPTIÈME GENRE.

LE LABRE, LABRUS.

Caractère générique. La lèvre supérieure double et extensible, les lèvres grosses, les os des lèvres couverts.

PREMIÈRE DIVISION.

A queue d'hirondelle.

LE LABRE DU BRÉSIL,

LABRUS BRASILIENSIS.

Les lignes serpentées de la nageoire du dos et de l'anus de ce poisson lui donnent un caractère distinctif.

L'on découvre onze rayons dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, vingt-cinq dans celle de l'anus, dix-huit dans celle de la queue, et vingt-trois dans la dorsale.

La tête est sans écailles, en pente et dé-

corée de lignes vermiculaires. L'ouverture de la bouche est petite, les mâchoires d'égale longueur, la supérieure armée de deux dents canines recourbées, l'inférieure de quatre dents pareilles. Une rangée de petites dents pointues en défend les côtés. Les doubles narines sont près des yeux, dont la prunelle noire est placée dans un iris rouge foncé et bleu. La ligne latérale est arquée comme le dos, et plus près de celui-ci que du ventre; l'anus est plus près de la tête que de la nageoire de la queue. Les écailles sont grandes et lisses, les rayons ramifiés, excepté dans la nageoire du dos et de l'anus, où ils sont fourchus. Toutes les nageoires sont pointues. La dorsale a neuf aiguillons, celle de l'anus en a trois, et la ventrale un. L'or fait la couleur dominante de ce poisson, sur laquelle les taches bleues oblongues dans la proximité du dos font un bel effet. Les nageoires du dos et de l'anus sont jaunes et ornées de trois lignes bleues chacune, et les autres nageoires sont tout-à-fait bleues.

Ce beau poisson habite les eaux du Brésil, et suivant Marcgraf il n'atteint que dix

pouces de longueur; mais le prince Maurice soutient qu'il parvient à la taille de la carpe. Il vit de proie, mord à l'hameçon, et il a la chair très-bonne.

On nomme ce poisson :

Au Brésil; *Tetimaira*.

Chez les Portugais, *Bodiano verde*.

Chez les Allemands, *Brasilianischer Lip-pfisch*.

Chez les Français, *Labre du Brésil*.

Et chez les Anglais, *Brasiliam Wrasse*.

Marcgraf, qui le premier nous le fit connaître, en a aussi laissé un dessin, copié par Piso, Jonston et Ruysch, mais nonobstant mauvais.

La nouvelle figure de Willughby vaut un peu mieux. La mienne est imitée du manuscrit du prince Maurice.

LE CROISSANT, LABRUS LUNARIS.

Le corps violet et les huit aiguillons de la nageoire du dos caractérisent ce poisson

Je trouve cinq rayons dans la membrane, branchiale, dix-sept dans la nageoire pecto-

rale, six dans la ventrale, treize dans celle de l'anus, quatorze dans celle de la queue, et vingt-un dans la dorsale.

La tête est petite, comprimée, alépidote et garnie d'un grand nombre de pores pituiteux; la bouche est petite, les mâchoires d'égale longueur avec un seul rang de dents petites et pointues, dont les antérieures sont les plus longues. La langue et le palais sont lisses, et à la gueule se trouvent des os avec des dents en forme de perles. Les yeux sont petits, la prunelle est bleue, l'iris argenté; ils ont une membrane clignotante; les narines touchent aux yeux. L'opercule postérieur est composé de deux petites lames, et se termine en pointe obtuse. L'antérieur porte une branchie simple en dedans. Le tronc est comprimé et couvert d'écailles molles et unies. Le dos est taillant, le ventre en avant de l'anus est rond, en arrière il est tranchant. L'anus est plus voisin de la tête que de la nageoire de la queue; la ligne latérale est plus près du dos que du ventre, elle est arquée le long du dos, et fait une inflexion forte au bout de la dorsale. Elle se

divise en trois rameaux sur chaque écaille. Les rayons mous sont à quatre rameaux, à l'exception du premier de la nageoire pectorale et de celle de la queue. Outre les huit aiguillons de la nageoire du dos qui sont raclés, on en trouve deux dans la nageoire de l'anus, et un dans la ventrale. La tête et la nageoire du dos sont d'un bleu-foncé; la ligne latérale, le ventre et les autres nageoires, hormis celles de la poitrine, sont d'un violet clair; ces dernières sont jaunes à la base, et au reste d'un bleu-foncé. La nageoire dorsale est bordée de blanc en bas et en haut, et la nageoire de l'anus a un bleu-foncé à la base.

Ce poisson demeure aux Indes orientales.

On le nomme :

En Hollande, *Casselstaart*.

En France, *Croissant*.

En Allemagne, *Mondschwanz*, *blaue Lippfisch* ou *Gabelschwanz*.

Et en Angleterre, *lunulated Wrasse*.

Gronov a donné la première description de ce poisson, avec un dessin fidèle, imité par Stenius Müller et l'abbé Bonnaterre;

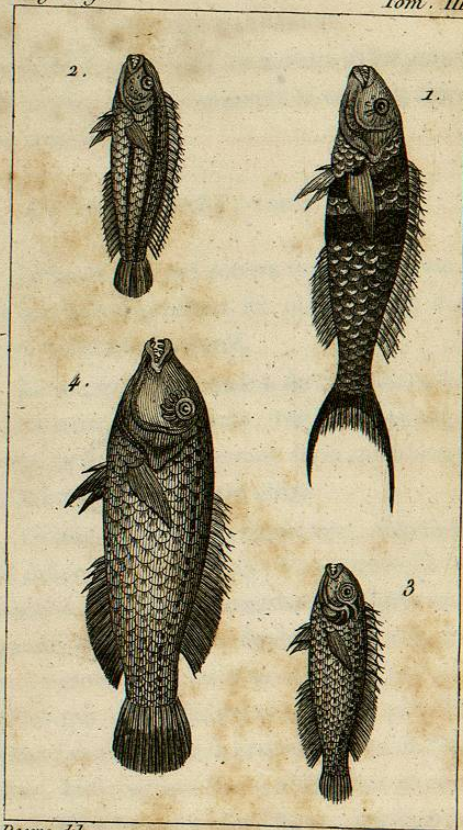
mais il n'a point noté les narines et les pores de la tête, et il a représenté la ventrale trop en arrière.

LE LABRE VERT, *LABRUS VIRIDIS*.

Le beau vert qui couvre tout ce poisson, et les huit aiguillons du dos donnent des caractères bien assurés.

La nageoire pectorale a douze rayons, six munissent la ventrale, treize composent celle de l'anus, la nageoire de la queue en a quatorze, et la dorsale vingt.

La tête est petite, comprimée, alépidote et ornée de raies vertes; l'ouverture de la bouche est petite, les mâchoires d'égale longueur ont un rang de dents petites, dont les antérieures sont les plus longues. Les narines qui sont doubles se trouvent près des yeux : ceux-ci ont la prunelle noire et l'iris doré. Le tronc est étroit, comprimé et couvert d'écailles grandes, lisses, bordées de jaune et de vert. La ligne latérale va en droite direction comme le dos, et se courbe au bout; le dos est caréné, le ventre mince, et



Desnoe del.

Tardieu Sculp.

1. LE LABRE à deux bandes. 2. LE LABRE à deux lignes. 3. LE LABRE à grandes écailles.

4. LE LABRE noir.

DU LABRE A DEUX BANDES.

245

l'anus au milieu du corps. Les nageoires du dos et de l'anus sont jaunes avec une bordure verte à la base et à l'extrémité, les autres sont jaunes au milieu et vertes aux bords.

Ce poisson est du Japon.

Il est nommé :

Par les Hollandais du Japon, *der grüne Papagey fisch.*

Par les Français, *le Labre vert.*

Par les Allemands, *der grüne Lippfisch.*

Et par les Anglais, *the green Wrasse.*

LE LABRE A DEUX BANDES,

LABRUS BIFASCIATUS.

Les deux bandes brunes qui embellissent ce poisson, le caractérisent distinctement

La membrane branchiale est munie de cinq rayons, la nageoire de la poitrine de douze, celle du ventre de six, celle de l'anus de quatorze, celle de la queue de treize, et celle du dos de vingt-un.

La tête est sans écailles et garnie de petites ouvertures d'où suinte une matière vis-

queuse. La bouche est petite, les mâchoires sont d'égale longueur et armées d'une rangée de dents serrées, dont celles du devant sont les plus grandes. L'opercule antérieur est arrondi, le postérieur terminé par une pointe obtuse; l'un et l'autre sont unis. Les yeux sont petits et ont la prunelle noire dans un iris vert. La langue et le palais sont lisses, et les os de la gueule portent des dents en forme de perles. Le tronc comprimé et alongé est couvert d'écailles grandes, minces et lisses. La ligne latérale va très-près du dos en serpentant, et forme une forte courbure au bout de la dorsale. L'anus est plus près de la tête que de la nageoire de la queue.

La tête est violette, le tronc gris avec deux larges bandes brunes sur le devant; la nageoire de la queue est brune aux deux bords et à la base, mais bleuâtre au milieu; la poitrine est blanche, les nageoires ventrales et pectorales sont jaunes; celles de l'anus et du dos sont rougeâtres et bordées de bleu clair, la nageoire ventrale porte un aiguillon, celle du dos est composée de neuf aiguillons

raclés et de douze rayons mous, celle de l'anus a trois aiguillons et onze rayons mous; les rayons de ces deux nageoires sont fourchus, ceux de la nageoire de la queue sont à quatre, et ceux des autres nageoires à plusieurs rameaux. La dorsale a sur le devant une longue tache noire.

Les Indes orientales produisent ce poisson, et ce sont ses bandes qui m'en ont fourni la dénomination.

Je le nomme :

Le Labre à deux bandes, en français.

Das Doppelband, en allemand.

Et *the double streaked Wrasse*, en anglais.

SECONDE DIVISION.

Queues rondes, à tête alépidote.

LE LABRE A DEUX LIGNES,

LABRUS BIVITTATUS.

Les deux raies brunes qui vont le long du corps et dont l'une passe sur l'œil, l'autre sur le ventre, font connaître ce poisson.

Cinq rayons constituent la membrane

branchiale, quatorze la nageoire pectorale, six la ventrale, quatorze celle de l'anus, treize celle de la queue, et vingt-un celle du dos.

La tête un peu large par le haut est comprimée par les côtés et dépourvue d'écailles. La bouche, les mâchoires, les dents, le palais, et toutes les autres parties de la tête, sont formées comme chez les autres labres; les yeux dont la prunelle verdâtre est surmontée d'un iris jaune, sont couverts d'une membrane clignotante. Le tronc est étroit et couvert de grandes écailles; la ligne latérale est près du dos, elle fait une courbure à la fin de la dorsale, et s'étend jusqu'au milieu de la nageoire de la queue. L'anus s'éloigne plus de la nageoire de la queue que de la tête. La nageoire de la queue est ronde, les autres nageoires se terminent en pointe. Le dos et le ventre sont rouges, les côtés jaunes, et le jaune des nageoires est nuancé par le violet; la nageoire de la queue est violette avec des taches jaunes. La dorsale a neuf aiguillons et douze rayons à deux branches, la nageoire de l'anus a trois aiguil-

lons et onze rayons à deux branches, et la ventrale n'a qu'un aiguillon. Les rayons flexibles de celle-ci comme de la pectorale et de la nageoire de la queue ont quatre branches. Les aiguillons du dos et de l'anus sont raclés.

Ayant tiré ce poisson d'un encan hollandais, j'en ignore la patrie.

On le nomme :

En français, *le Labre à deux lignes.*

En allemand, *der Dopplestrich.*

Et en anglais, *the double Streaked Wrasse.*

LE LABRE A GRANDES ÉCAILLES.

LABRUS MACROLEPIDOTUS.

Les neuf aiguillons du dos, et les seize rayons de la nageoire de l'anus, fournissent les caractères de ce poisson.

La membrane branchiale offre cinq rayons, la nageoire pectorale en a douze, la ventrale six, celle de l'anus seize, celle de la queue dix-neuf, et la dorsale vingt-deux.

La tête est courte, lisse et comprimée.

Les mâchoires sont de longueur égale, et un seul rang de dents pointues, dont les antérieures sont les plus grandes, arme l'une et l'autre. Le palais et la langue sont lisses; la gueule a des dents en forme de perles, et le côté interne de l'opercule antérieur porte une branchie simple. On ne remarque que deux narines ovales, tenant le milieu entre les yeux et le museau, et divisés en dedans. Les yeux sont verticaux et ont la prunelle noire dans un iris jaune. L'on voit sous les yeux deux demi-cercles de pores ou d'ouvertures de canaux pituitaires. L'ouverture des ouies est large, et la membrane branchiale dégagée. Les opercules sont composés de plusieurs petites lames. Le tronc est mince, le dos et le ventre sont carénés. La ligne latérale va dans la proximité du dos, et est interrompue au bout de la nageoire du dos. Le ventre est court et l'anus plus près de la tête que de la nageoire de la queue. Les écailles sont minces, lisses, arrondies, et elles couvrent aussi une partie de la nageoire de la queue; la dorsale est étroite, mais plus longue que celle des au-

tres poissons de ce genre; car elle commence à la nuque, et s'étend tout le long du dos jusqu'à la queue: elle contient neuf aiguillons et treize rayons mous, celle de l'anus a autant de rayons mous et trois aiguillons. Les aiguillons de la dorsale sont ramentacés, les rayons de la pectorale et de la ventrale ont plusieurs branches, et les autres sont fourchus. Le tronc est d'un brun jaune, les côtés sont plus clairs que le dos et le ventre. La tête est jaune et décorée de taches violettes aux opercules. Les nageoires sont d'un jaune pâle tirant sur le violet, et l'on discerne quelques taches bleues au commencement de la dorsale.

Le séjour de ce poisson m'est inconnu. Le catalogue de l'encan dit qu'il est des Indes orientales, mais ces sortes de relations manquent d'authenticité.

On le nomme :

En France, *le Labre à grandes écailles.*

En allemand, *der grossschuppige Lippfisch.*

Et en anglais, *the great scaled Wrasse.*

LE LABRE NOIR,

LABRUS MELAPTERUS.

Les nageoires noires et les huit aiguillons du dos suffisent pour désigner ce poisson.

La membrane branchiale a cinq rayons, la nageoire pectorale en a douze, la ventrale six, celle de l'anus treize, celle de la queue quinze, et la dorsale dix-neuf.

La tête est en pente et sans écailles, la bouche petite, et chaque mâchoire est armée de deux dents canines et d'une rangée de machelières arrondies. Les deux dents canines de la mâchoire inférieure sont courbées en dehors. Le palais est lisse, les narines sont solitaires, rondes et près des yeux. Ceux-ci sont petits, ont la prunelle noire et l'iris d'orange, et sont bordés de canaux pituitaires en forme d'étoile. L'opercule antérieur est arrondi, le postérieur terminé par une pointe tronquée. La membrane branchiale est presque toute couverte. L'ouverture des ouies est large, le tronc couvert de grandes écailles lisses. La

ligne latérale est proche du dos, elle va en direction droite jusqu'à la fin de la nageoire dorsale, où elle fait une forte courbure et va droit à la nageoire de la queue. L'anus est au milieu du tronc. La dorsale a huit aiguillons et onze rayons mous, la nageoire de l'anus a trois aiguillons et dix rayons mous, et la ventrale a un aiguillon et cinq rayons mous. Les aiguillons de la dorsale sont ramentacés, les rayons de la nageoire de la queue ont quatre rameaux, et les rayons des autres nageoires sont à plusieurs branches.

La tête est d'un brun rouge sur le devant; les canaux pituitaires, les opercules, le ventre et la queue sont verts; le dos a la couleur du devant de la tête, les côtés sont jaunâtres, et les nageoires sont noires, excepté celle de la poitrine qui est brune; les écailles sont ornées pour la plupart chacune d'une tache brune claire.

Ce poisson est du Japon.

Il est appelé :

Par les naturels, *Ikan Cacatoea*.

Par les Hollandais, *der schwarze Papageyfish.*

Par les Allemands, *der Schwarz flosser.*

Par les Français, *le Labre noir.*

Et par les Anglais, *the Black-fin.*

LA TÊTE BLEUE, LABRUS CYANOCEPHALUS.

La tête bleue de ce poisson et la ligne latérale interrompue, le font aisément discerner des autres de son genre.

Il a cinq rayons dans la membrane branchiale, douze dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, quatorze dans celle de la queue, et vingt dans la dorsale.

La structure de la tête ressemble parfaitement à celle des autres labres. Les narines sont solitaires, ovales, divisées en dedans, et presque au milieu entre l'œil et le museau. Les yeux sont petits, l'iris est jaunâtre et la prunelle noire; l'opercule postérieur terminé en pointe; l'ouverture des branchies est grande, et la membrane dégagée. Le tronc, semblable à celui des autres poissons de ce genre, a le dos bleu foncé, et les flancs



Doreve del.

Le Villain Sculp.

1. LA TÊTE BLEUE. 2. LA GIRELLE.
3. LE LABRE à Gouttes. 4. LE LABRE à nageoires vertes.

argentés. Les nageoires sont grises tirant sur le vert, l'anus est à-peu-près au milieu du corps; la ligne latérale près du dos est interrompue vers le bout de la dorsale. Les écailles sont minces, grandes et rondes. Les rayons de la nageoire du dos et de celle de l'anus sont trichotomes, et les autres à plusieurs branches. La dorsale a neuf aiguillons, la nageoire de l'anus deux, et celle du ventre un.

Je ne connais point la patrie de ce poisson.

On le nomme :

En français, *la Tête bleue.*

En allemand, *der Blaukopf.*

Et en anglais, *the Blue-head.*

LA GIRELLE, LABRUS JULIS.

Les deux aiguillons de la nageoire de l'anus et la raie dentelée le long du corps caractérisent ce poisson.

La membrane branchiale compte six rayons, la nageoire pectorale en a quatorze,

la ventrale six, celle de l'anus quatorze, celle de la queue quinze, et la dorsale vingt-un.

La tête comprimée et sans écailles se termine en pointe obtuse. Les lèvres sont fortes, les mâchoires d'égale longueur, armées sur le devant de quatre dents pointues recourbées, et des deux côtés de deux rangs de dents coniques séparées. Les deux dents du milieu sont les plus grandes de celles du devant, et les dents externes latérales sont plus grandes aussi que les autres. Le palais et la langue sont lisses, la gueule est munie d'os renfermant des dents en forme de perles. Les narines doubles, les antérieures rondes, les autres ovales sont placées à la proximité des yeux. Ceux-ci ont la prunelle noirâtre dans un iris orange. Les opercules sont unis, le postérieur forme une pointe membraneuse émoussée, et l'antérieur présente une branche simple. L'ouverture des ouies est large, et l'on ne voit qu'une partie de la membrane. Le tronc est étroit et mince, le dos et le ventre sont ronds. L'anus est plus voi-

sin de la tête que de la nageoire de la queue. La ligne latérale touche au dos; elle est fort courbée vers le bout, et chaque écaille la représente ramifiée en deux canaux. Les écailles bien affermies à la peau sont petites, minces et dentelées; de-là le toucher du poisson est rude, lorsqu'on porte à la main de la queue à la tête. Les rayons mous sont généralement fourchus, et les aiguillons n'ont point de raideur. Le dos en contient neuf, la nageoire de l'anus deux, la ventrale un. La femelle a le dos noir, le mâle l'a vert. La raie mentionnée, dont la couleur est jaune, prend à la nuque et descend jusqu'à la nageoire de la queue. Une autre raie violet foncé prend depuis le museau et va presque jusqu'à la queue. Le reste des côtés et le ventre sont d'un blanc avec des raies violet clair. Le haut de la dorsale est orange, la base d'un violet pâle, couleur propre aux nageoires de l'anus et de la queue, et en partie à celles de la poitrine et du ventre. Ces couleurs aussi variées que belles et brillantes, lui ont valu les noms de jungfer (*vierge*), donzella